

SENAT DE BELGIQUE**BELGISCHE SENAAT****SESSION DE 1975-1976**

22 OCTOBRE 1975

Proposition de loi relative à la publication des vacances et à la prolongation des fonctions dans l'ordre judiciaire

(Déposée par M. Goffart et consorts)

DEVELOPPEMENTS

1. La présente proposition reproduit, en l'amendant et en la complétant, la proposition de loi déposée au Sénat le 6 mars 1975 sous le numéro 549 (1974-1975) par M. Goffart et consorts.

La proposition antérieure s'inspirait des chroniques données au Journal des Tribunaux, sous le titre « La limite d'âge : une guillotine ? », par Monsieur le Premier Président émérite Verougstraete le 12 octobre 1974 et par Monsieur le Vice-Président honoraire Dubois le 9 novembre 1974.

Elle faisait suite, également, à la question numéro 4 du 8 mai 1974 de M. Goffart à Monsieur le Ministre de la Justice et à la réponse de celui-ci, publiées dans le Bulletin des Questions et Réponses du 4 juin 1974.

2. Elle prévoyait que la vacance des fonctions exercées par le magistrat qui va atteindre la limite d'âge devrait être annoncée plusieurs mois à l'avance et que les présentations des candidats et la nomination du successeur pourraient avoir lieu aussitôt écoulé le délai légal de quinze jours à compter de la publication.

Le but était, et il reste dans la présente proposition, de réduire la solution de continuité, dont la durée gêne considérablement le fonctionnement des cours et tribunaux, entre la fin de carrière d'un magistrat et l'entrée en fonctions de son successeur.

ZITTING 1975-1976

22 OKTOBER 1975

Voorstel van wet betreffende de bekendmaking van de vacatures en de verlenging van ambten in de rechterlijke orde

(Ingediend door de heer Goffart c.s.)

TOELICHTING

1. Dit voorstel van wet neemt, onder amendering en aanvulling, het voorstel over dat de heer Goffart c.s. op 6 maart 1975 onder nummer 549 (1974-1975) bij de Senaat indiende.

Het eerste voorstel ging uit van de kronieken die emeritus Eerste-Voorzitter Verougstraete op 12 oktober 1974 en emeritus Ondervoorzitter Dubois op 9 november 1974 in het «Journal des Tribunaux» hadden gepubliceerd onder het opschrift « La limite d'âge : une guillotine ? ».

Het sloot eveneens aan bij de vraag nummer 4 van 8 mei 1974 van de heer Goffart aan de Minister van Justitie en het antwoord van deze in het Bulletin van Vragen en Antwoorden van 4 juni 1974.

2. Het bepaalde dat het openvallen van het ambt van de magistraat die op het punt staat de leeftijdsgrafs te bereiken verscheidene maanden tevoren moet worden bekend gemaakt en dat de voordrachten van de kandidaten en de benoeming van de opvolger kunnen plaatshebben onmiddellijk na het verstrijken van de wettelijke termijn van vijftien dagen te rekenen van de bekendmaking.

Het doel, dat ook met dit voorstel wordt nagestreefd, was de beperking van de onderbreking, die het werk van de hoven en rechtkamers tussen het einde van de loopbaan van een magistraat en de indiensttreding van zijn opvolger in hoge mate verstoort.

Mais les greffiers ont observé, avec raison, qu'il n'y avait pas moins de raisons d'en disposer de même pour eux. La présente proposition étend, en conséquence, la deuxième partie de la proposition initiale à tous les membres de l'ordre judiciaire, dont les greffiers font partie.

En outre, la proposition se rattache plus commodément à l'article 287 qu'à l'article 383 du Code judiciaire.

3. Un autre inconvenient résulte encore de la cessation des fonctions d'un magistrat : lorsque des juges ou conseillers savent leur départ imminent, ils ne laissent plus plaider devant eux d'affaires importantes, de crainte de ne pouvoir à temps vider les délibérés.

Il peut être porté remède à cet inconvenient en s'inspirant de l'article 339 du Code judiciaire, qui permet aux cours et tribunaux de prononcer leurs décisions pendant les vacances judiciaires.

La proposition numéro 549 prévoyait qu'à sa demande le magistrat admis à la retraite à l'âge de soixante-dix ans pourrait siéger pour la continuation des causes dont il avait commencé à connaître.

La présente proposition permet d'appliquer cette faculté de façon plus générale, même si la cause de la démission n'est pas la limite d'âge.

4. Un moyen supplémentaire d'éviter les inconvenients qui résultent de la vacance d'une place dans l'ordre judiciaire, moyen inspiré de la pratique suivie dans les universités, est l'autorisation donnée au magistrat, démissionnaire en raison de son âge, de continuer ses fonctions jusqu'à l'entrée en fonction de son successeur.

Toutefois, en vue d'inciter le pouvoir exécutif à réduire la vacance des places à une durée non excessive, l'autorisation n'est proposée que pour un temp limité.

La même limitation de durée est prévue pour la continuation des causes et la prononciation des décisions.

5. La prolongation des fonctions n'entraîne aucune modification de la pension des magistrats intéressés. Cette disposition n'a pas été introduite dans le texte de la proposition, parce qu'elle va de soi.

6. L'attachement des magistrats à leurs fonctions est bien connu. On peut penser que, surtout s'ils y sont encouragés par leurs chefs de corps, ils pourraient être nombreux à les prolonger.

La présente proposition tend ainsi, par trois dispositions différentes, dont aucune n'entraînera une dépense quelconque à charge du Trésor, à faciliter l'administration de la justice, en assouplissant les règles trop rigides qui régissent la cessation des fonctions des membres de l'ordre judiciaire.

Elle remplacera la proposition numéro 549, qui est, en conséquence, retirée.

J. GOFFART.

**

De griffiers ont également tenu compte du fait que les griffiers ont moins de raisons d'en disposer de même pour eux. La présente proposition étend, en conséquence, la deuxième partie de la proposition initiale à tous les membres de l'ordre judiciaire, dont les griffiers font partie.

Bovendien, le meilleur moyen de faire respecter l'article 287 est d'ajouter une disposition à l'article 383 du Code judiciaire.

3. À la fin de la législation sur les magistrats, il est proposé de modifier l'article 339 du Code judiciaire de manière à ce qu'il autorise les magistrats à continuer à exercer leurs fonctions jusqu'à l'entrée en fonction de leur successeur.

Dit amendement peut être appliqué par les magistrats qui ont atteint l'âge de la retraite et qui souhaitent continuer à exercer leurs fonctions jusqu'à l'entrée en fonction de leur successeur.

Het voorstel nummer 549 bepaalde dat de magistraat die op rust wordt gesteld bij het bereiken van de zeventigjarige leeftijd op zijn verzoek zitting zou kunnen nemen voor de verdere behandeling van de zaken waarvan hij de kennisgeving had aangevangen.

Dit voorstel maakt het mogelijk deze regel ruimer toe te passen, ook in de gevallen waar de leeftijdsbegrenzing niet de reden van het ontslag is.

4. Nog een ander middel ter opvang van de bezwaren verbonden aan het openvallen van een plaats in de rechterlijke orde is, naar het voorbeeld van wat in de universiteiten geschiedt, de mogelijkheid dat een magistraat, die ontslag neemt om leeftijdsredenen, zijn ambt blijft uitoefenen tot zijn opvolger in dienst treedt.

Ten einde de uitvoerende macht niet in de verleiding te brengen de vacatures te lang te rekken, wordt die mogelijkheid slechts voor een beperkte tijd opengesteld.

Dezelfde tijdsbeperking wordt opgelegd voor de verdere behandeling van de zaken en voor de uitspraak van de beslissingen.

5. De verlenging van de ambtstermijn brengt geen wijziging mede in het pensioen van de betrokken magistraten. Deze bepaling is niet in de tekst van het voorstel opgenomen, omdat zij vanzelf spreekt.

6. Het is bekend dat de magistraten aan hun ambt gehecht zijn. Men kan zich voorstellen hoeveel in functie zouden blijven, vooral als zij daartoe door hun meerderen zouden worden aangemoedigd.

Dit voorstel strekt om, door middel van drie verschillende bepalingen waarvan geen enkele enige uitgave ten laste van de Schatkist tot gevolg heeft, de rechtsbedeling te vergemakkelijken en de al te strakke regels betreffende de beëindiging van het ambt van de leden van de rechterlijke orde te versoepelen.

Het vervangt het voorstel nummer 549, dat derhalve wordt ingetrokken.

**

PROPOSITION DE LOI**ARTICLE 1^{er}.**

L'article 287 du Code judiciaire est complété par un alinéa 2, libellé comme suit :

« La vacance des fonctions exercées par le membre de l'ordre judiciaire qui va atteindre la limite d'âge est publiée quatre mois au plus et trois mois au moins à l'avance. Quinze jours après cette publication, il peut être procédé aux présentations éventuelles et à la nomination de son successeur. Toutefois, le conseiller à remplacer ne participe pas aux présentations de la Cour. »

ART. 2.

L'article 383 du Code judiciaire est complété par des alinéas 2 et 3, libellés comme suit :

« Cependant, le magistrat admis à la retraite lorsqu'il atteint la limite d'âge peut continuer l'exercice de ses fonctions, pendant deux mois au plus, si son successeur n'est pas encore entré en fonctions.

» A partir de son admission à la retraite, le magistrat assis peut siéger, pendant deux mois au plus, pour la continuation des causes dont il a commencé à connaître et la prononciation des jugements ou arrêts. »

J. GOFFART.
J. LEPAFFE.
P. BERTRAND.
P. LEROY.
J. WATHELET.

VOORSTEL VAN WET**ARTIKEL 1.**

Artikel 287 van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

« Het openvallen van het ambt van het lid van de rechterlijke orde dat op het punt staat de leeftijdsgrens te bereiken wordt ten hoogste vier maanden en ten minste drie maanden tevoren bekendgemaakt. Vijftien dagen na deze bekendmaking kunnen de eventuele voordrachten en de benoeming van zijn opvolger worden gedaan. De te vervangen raadsheer werkt evenwel niet mede aan de voordrachten van het hof. »

ART. 2.

Artikel 383 van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld met een tweede en een derde lid, luidende :

« De magistraat die op rust gesteld wordt bij het bereiken van de leeftijdsgrens, kan zijn ambt gedurende ten hoogste twee maanden blijven uitoefenen, indien zijn opvolger nog niet in dienst getreden is.

» Een zittend magistraat kan na zijn inrustestelling ten hoogste twee maanden zitting nemen voor de verdere behandeling van de zaken waarvan hij de kennismeming had aangevangen en voor de uitspraak van de vonnissen of arresten. »